

Note Information Sécurité Alimentaire - NISA

Situation alimentaire dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest: la région à l'heure du bilan

Note 15 – Novembre 2007

1. Situation agricole et alimentaire de la région

D'après les données disponibles lors de la 23^{ème} réunion du Réseau de Prévention des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (RPCA) tenue à Bruxelles du 27 au 30 novembre 2007, la situation agricole et alimentaire de la région se présente comme il suit :

La situation agricole et alimentaire faite lors de la 23^e réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (RPCA) tenue à Bruxelles du 27 au 30 novembre 2007 est la suivante :

Dans les pays du Sahel :

Les productions céréalières prévisionnelles 2007/2008 pour les pays du CILSS sont estimées à près de **15 millions de tonnes**, soit une production équivalente à celle de 2006-2007 et en hausse de 17 % par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années. Par rapport à l'année dernière, les productions sont en hausse en Mauritanie (26%), équivalentes au Burkina Faso, en Gambie, au Mali, au Niger, au Sénégal et en baisse au Cap Vert (-31%) et en Guinée Bissau (-9%). Comparée à la moyenne des cinq dernières années, la production attendue en 2007-2008 est en baisse au Cap Vert de 46 % et au Sénégal de 11 %.

Dans les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest :

L'examen de la situation agricole et alimentaire dans les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest a révélé que par rapport à 2006, les productions prévisionnelles sont en hausse en Guinée Conakry (1%), au Togo (5%), au Bénin (10%) et en baisse de 7% au Ghana. Comme pour le Ghana, les analyses préliminaires indiquent une baisse de la production attendue au Nord Nigeria. Le traitement définitif des données en cours devrait permettre une meilleure quantification de la production totale du pays, qui devrait être globalement à la hausse.

Sur la base des bilans établis par l'ensemble des pays du CILSS, il est attendu une disponibilité céréalière nette estimée à **13 185 550 tonnes** pour satisfaire les besoins de consommation humaine estimée à **13 945 500 tonnes**, soit un taux de couverture moyen de **95%**. Il se dégage ainsi un déficit brut de **760 000 tonnes**.

Un déficit structurel plus ou moins important est enregistré au Cap Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mauritanie et Sénégal. Ces déficits seront compensés par les importations annoncées.

L'analyse générale indique une situation alimentaire assez satisfaisante dans le Sahel et dans certains pays comme le Nigeria.

Toutefois, la physionomie des marchés indique que l'heure est à la prudence en raison des faibles productions enregistrées par endroit dans certains pays sahéliens, mais surtout dans le Nord Nigeria, Ghana, Togo et Bénin.

Plus précisément, ces déficits de production au Nord Nigeria et au Ghana, pour ce qui concerne le sorgho et le maïs, font craindre des tensions sur les marchés en perspective, en raison de la forte demande domestique et des industries de brasserie et d'aviculture.

Ces tensions seront particulièrement marquées à partir du mois d'avril quand la demande des ménages déficitaires (notamment celle provenant du Nigeria et du Sahel) deviendra plus forte. L'accès difficile aux céréales pourra engendrer des difficultés alimentaires localisées. La situation sera plus complexe avec la poursuite de la hausse du prix des denrées alimentaires (notamment pour le riz, le blé et le lait) sur le marché international.

La situation nutritionnelle reste fragile dans la plupart des pays et nécessite un effort soutenu des gouvernements et des partenaires pour faire baisser davantage et durablement l'incidence de la malnutrition



sévère et chronique des enfants de moins de cinq ans. **Un suivi rapproché des zones à risques de production et de difficultés d'accès alimentaire** s'impose.

2. Enjeux et défis en termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle

Même si pour le moment la situation alimentaire globale demeure assez bonne notamment en raison de la reconstitution des stocks familiaux, **la prudence et la vigilance s'imposent** néanmoins pour les raisons suivantes :

- *L'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés de produits vivriers demeure timide et les prix demeurent stables voire à la hausse dans certaines localités.* Cela constitue un signal de prudence et d'une tension potentielle sur les marchés qui pourrait sérieusement affecter l'accessibilité.
- *La baisse des productions au Nord Ghana et Nigeria* pourrait aggraver la tension sur les marchés sahéliens en raison de la forte demande des industries de volaille et de brasserie au Nigeria. Une augmentation significative des prix au Nigeria due à une offre insuffisante pourrait entraîner un flux massif de céréales du Sahel vers ce pays, avec des conséquences évidentes d'approvisionnement des zones sahéliennes comme cela a été le cas pour le Niger en 2005.
- *La flambée des prix internationaux de céréales (blé, lait et riz)* pourrait également avoir des conséquences néfastes sur l'accessibilité des ménages dans certains pays structurellement dépendant des importations comme le Cap-Vert, le Sénégal, la Mauritanie ainsi que les populations urbaines.
- *Les fortes inondations* survenues pendant la saison pluvieuse ont également affecté les niveaux de production dans certaines localités au Sahel. Cette situation pourrait aggraver la vulnérabilité de certaines populations.

3. Que faire ?

Malgré cette production relativement satisfaisante, les facteurs de risque ci-dessus analysés indiquent que le






Sahel n'est pas totalement à l'abri de crises alimentaires localisées. Ainsi, les actions prioritaires devraient viser à :

- Surveiller les marchés pour mieux alerter :** Une meilleure analyse et une surveillance accrue des prix dans le but de mieux renseigner sur la fluidité des marchés. Cela devrait permettre d'identifier rapidement les poches d'insécurité alimentaire liée à l'accès et d'alerter au plus vite.
- Avoir à l'œil la situation des échanges au Nord Nigeria et Ghana :** Une surveillance particulière des flux d'échanges entre le Nigeria mais aussi le Ghana et les pays sahéliens est nécessaire. Tirant les leçons de la crise de 2005, cette veille sur les marchés du Nord Nigeria et Ghana devrait permettre également d'anticiper et d'agir pour améliorer les conditions d'accessibilité de certaines zones sahéliennes
- Penser d'ores et déjà à la mise en œuvre des outils ou mécanismes de gestion d'éventuelles crises alimentaires,** plus particulièrement dans les pays ayant enregistré une baisse de la production vivrière, notamment le Cap Vert, la Guinée Bissau et le nord du Nigeria. Il pourrait s'agir de :
 - Renforcement de la production complémentaire à travers la valorisation des opportunités d'irrigation. A ce titre, certaines zones ayant connu des inondations pourraient servir de sites de renforcement de production des cultures de décrue.
 - Promotion d'outils de gestion des crises : stockage, approvisionnements complémentaires via les importations, faciliter la fluidité du fonctionnement des marchés, etc.
 - Renforcement des capacités d'accès des populations à risque aux aliments, notamment celles ayant été durement touchées par les inondations et l'arrêt prématuré de la pluie. La mise en œuvre d'activités génératrices de revenus (production maraîchère, petit commerce, embouche d'animaux, les micro-crédits, etc.) permettrait d'améliorer les revenus et de faciliter l'accès aux denrées.
- Prendre des mesures concrètes pour assurer effectivement la libre circulation des produits agricoles entre les pays de la région.** Cela garantirait une meilleure fluidité des marchés, et permettrait également à la région d'avoir de moins en moins recours aux importations extra-africaines dans un contexte de hausse des cours mondiaux des principales denrées alimentaires.



»» Sources d'information

Cette note d'analyse du RPCA a été réalisée sur la base d'informations ou d'analyses fournies par différentes institutions spécialisées membres ou non du Réseau. Plus d'informations peuvent être obtenues sur leurs sites Web respectifs.

				
www.westafricclub.org	www.fews.net	www.cilss.bf	www.fao.org	www.wfp.org
✉: sibirjean.zoundi@oecd.org ☎: +33 1 45 24 19 82	✉: ssow@fews.net ☎: +226 50 37 47 06	✉: amadou.konate@cilss.bf ☎: +226 50 37 41 25/33	✉: henri.josserand@fao.org ☎: +39 06 57 05 30 99	✉: george.simon@wfp.org ☎: +39 06 65 13 27 96
✉: leonidas.hitimana@oecd.org ☎: +33 1 45 24 17 98	✉: librahim@fews.net ☎: +227 96 97 70 11	✉: moussa.cisse@cilss.bf ☎: +226 50 37 41 25/33		
		✉: b.sidibe@aghrvmet.ne ☎: +227 20 31 53 16		

Afrique Verte www.afriqueverte.org, Reliefweb: www.reliefweb.int/
OCHA: www.humanitarianinfo.org & <http://ochaonline.un.org/>; SISA/CNSA: www.sisabf.net

»» Pour un meilleur accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Dans le but de favoriser l'accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans la région, en vue de la prise de décision pour l'action, le RPCA s'est doté d'un site Web.

Pour vos questions en rapport avec la situation alimentaire et nutritionnelle, et notamment vos besoins en documents analytiques sur la question, ce site est désormais à votre disposition : www.food-security.net

»» Pour une meilleure compréhension des questions nutritionnelles dans le Sahel

FEWS NET Niger a réalisé une analyse sur la situation nutritionnelle des enfants de 0-5 ans dans les régions de Diffa, Zinder et Maradi. Ces régions sont frontalières du Nigeria. Pour plus d'information, visiter le lien : <http://www.fews.net/Special/index.aspx?pageID=specialDoc&q=1001447&f=ne>